



---

Jacques, M.-H. (éd.). Les transitions scolaires.  
Paliers, orientations, parcours.

Rennes : Presses universitaires.

Lucie Bonnefoy

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/osp/5660>

DOI : 10.4000/osp.5660

ISSN : 2104-3795

**Éditeur**

Institut national d'étude du travail et d'orientation professionnelle (INETOP)

**Édition imprimée**

Date de publication : 15 mars 2018

ISSN : 0249-6739

**Référence électronique**

Lucie Bonnefoy, « Jacques, M.-H. (éd.). Les transitions scolaires. Paliers, orientations, parcours. », *L'orientation scolaire et professionnelle* [En ligne], 47/1 | 2018, mis en ligne le 01 mars 2020, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/osp/5660> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/osp.5660>

---

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

© Tous droits réservés

---

# Jacques, M.-H. (éd.). Les transitions scolaires. Paliers, orientations, parcours.

Rennes : Presses universitaires.

Lucie Bonnefoy

---

## RÉFÉRENCE

M.-H. Jacques (éd.)

Rennes : Presses universitaires.

- 1 Paru en janvier 2016, cet ouvrage collectif fait suite aux journées « Les transitions en contexte scolaire », organisées en 2013 par l'ESPE (École supérieure du professorat et de l'enseignement) de l'académie de Poitiers. Dirigé par Marie-Hélène Jacques, maître de conférences en sciences de l'éducation, il réunit plus de 30 auteurs issus de champs disciplinaires différents : sociologie, sciences de l'éducation, psychologie cognitive, psychologie du développement, médecine de l'éducation nationale, etc. Si déjà bon nombre d'écrits existent sur la question des transitions scolaires, cet ouvrage plutôt récent a le mérite d'offrir un tour d'horizon assez complet. En effet, il présente à travers trois parties un état des lieux des différentes transitions vécues par les élèves : lors de la petite enfance, vers l'école élémentaire, de l'école au collège, vers le lycée, après le baccalauréat... À noter qu'une de ces parties est dédiée aux transitions liées à des aléas comme par exemple un redoublement ou un handicap.
- 2 Dès lors, Marie-Hélène Jacques s'attache dans l'introduction à faire un bref rappel de la notion de transition en s'appuyant, entre autres, sur le modèle de Schlossberg (2005) <sup>1</sup>. L'auteur en profite aussi pour expliciter la question de ces temps de transition imposés par l'institution scolaire et pointer leurs impacts sur le développement identitaire des élèves. Après qu'ont été posés les fondements et les questionnements théoriques en

introduction, les parties de l'ouvrage viennent ensuite étayer et illustrer la question au plan empirique.

- 3 Ainsi, la première partie s'intéresse aux premières transitions jalonnant la scolarité : de la petite enfance à l'entrée au collège. Dix chapitres sont proposés sur différentes thématiques : les cahiers de vie à l'école maternelle, les effets du contexte scolaire sur l'estime de soi à l'école primaire, le bien-être de l'élève au collège, etc. Si la partie tente de balayer un spectre assez large de questions et de thématiques, ce sont les derniers chapitres qui semblent plus particulièrement pertinents dans le travail sur l'orientation scolaire et professionnelle. Ainsi, le chapitre sur la question d'un passage « sans transition » lors de l'entrée au collège de Julie Delalande présente une enquête ethnographique menée auprès d'élèves de deux écoles et deux collèges. L'analyse des observations et des entretiens réalisés présente alors bien l'entrée au collège comme un « passage clé dans le parcours ». Au final, l'auteur expose le premier jour de rentrée dans ce nouvel établissement comme un rite de passage dans ce nouvel espace où le jeune fera l'expérience d'une « nouvelle manière d'être soi ».
- 4 La deuxième partie de l'ouvrage se consacre, quant à elle, aux transitions liées aux orientations. Elle développe ainsi à travers plusieurs sous-parties les questions de l'orientation vers le lycée, vers les filières professionnelles, mais aussi vers l'enseignement supérieur.
- 5 Les premiers chapitres traitent alors de la transition collège-lycée. Célien Brasselet et Alain Guerrien étudient l'impact d'une orientation choisie ou subie sur la motivation scolaire des lycéens. Ils se basent, pour ce travail, sur la théorie de l'autodétermination de Deci et Ryan (2002)<sup>2</sup>. Il ressort ainsi de l'étude qu'ils ont menée auprès de lycéens en filière générale et technologique, l'importance de soutenir l'autodétermination de ces adolescents. Les propositions consistent plus précisément à « encourager l'élève et valoriser les progrès réalisés, offrir des opportunités de choix et prise d'initiative, expliciter l'utilité et les objectifs de l'activité scolaire, être à l'écoute de l'élève, etc. » (p. 175). Les contributions suivantes sur cette thématique sont focalisées sur d'autres questionnements comme l'influence de l'origine sociale des élèves lors de l'orientation en troisième et le découpage administratif collège-lycée venu soutenir ce palier.
- 6 Toujours dans cette deuxième partie, les chapitres suivants détaillent la question de l'enseignement professionnel. Le chapitre de Jacques Pouyaud semble assez généraliste sur cette thématique et est particulièrement intéressant. L'auteur développe ici une recherche réalisée auprès de lycéens en filière professionnelle, qui cherchait à « comprendre la manière dont les jeunes lycéens s'investissent dans leur scolarité et construisent progressivement une identité professionnelle » (p. 202). L'analyse proposée se base, entre autres, sur le modèle du système des activités (Curie & Hajjar, 1987)<sup>3</sup>. L'auteur cherche ainsi à montrer comment les jeunes tentent lors d'une transition psychosociale de construire un tout cohérent d'eux-mêmes à travers les différents domaines de vie. Cette contribution met aussi en lumière quelques notions pour l'accompagnement de ces adolescents dans cette étape de construction de soi. Une autre thématique est abordée par Ugo Palheta, qui porte sur la massification de l'enseignement et la hiérarchisation des filières. Son hypothèse de travail est la suivante : l'espace des filières professionnelles serait « [structuré] et [segmenté] par les rapports de genre et de race » (2016, p. 222). Le chapitre qui suit est une illustration de l'appropriation des choix de formation à travers l'exemple du CAP coiffure en apprentissage.

- 7 La dernière sous-partie est centrée sur la transition du lycée vers l'enseignement supérieur. Elle débute avec la présentation d'une enquête sociologique menée dans un lycée (N = 216) par Claire Lemêtre et Sophie Orange en 2014. Celle-ci était centrée sur le questionnement des représentations de l'enseignement supérieur des futurs bacheliers. Il semble ressortir de cette étude qu'une grande partie des élèves paraissent privilégier d'eux-mêmes les filières qui pourraient leur être imposées de par leur série de baccalauréat. Les lycéens s'autocensureraient ainsi en s'excluant d'emblée de certains types de formation post-bac, leur « carte mentale » ne présentant ainsi qu'un certain type de choix « socialement et scolairement présélectionnés » (2016, p. 31). D'autres chapitres privilégient d'autres questionnements sur le thème, comme l'engagement envers son projet de formation, la transition dans les classes préparatoires aux grandes écoles, la désorientation des étudiants, etc.
- 8 Après un tour assez large des transitions scolaires dans un ordre quasi chronologique, la troisième et dernière partie de cet ouvrage collectif est consacrée aux aléas qui peuvent venir constituer des ruptures dans les parcours. Elle traite ainsi à travers diverses contributions des thématiques du redoublement, du décrochage scolaire, du travail sur l'engagement dans le cadre d'orientations contraintes, de l'enseignement adapté, du parcours scolaire et handicap, etc.
- 9 Le chapitre d'Etienne Douat propose de s'attarder sur l'impact, outre l'effet du contexte familial, des logiques de l'institution scolaire sur les parcours d'élèves en rupture scolaire. En étiquetant les jeunes comme « décrocheurs », l'établissement risque de les décourager, et ces derniers pourront alors s'autoexclure du système scolaire. L'auteur conclut en insistant sur l'importance pour les acteurs scolaires de travailler sur ce qui « accroche encore les décrocheurs » (2016, p. 322).
- 10 Les chapitres consacrés à la question des orientations contraintes traitent de trois problématiques différentes : le fait que la filière professionnelle est souvent perçue comme une injonction pour les lycéens, la difficulté pour les élèves de troisième de trouver une entreprise les accueillant dans le cadre d'apprentissage et la spécificité des élèves orientés en section d'enseignement général et professionnel adapté (SEGPA).
- 11 Pour finir, les dernières contributions s'intéressent à la question du handicap en contexte scolaire. Celles-ci prennent pour base la logique inclusive de ces jeunes dans l'espace scolaire, impulsée par la loi du 11 février 2005. Le chapitre de Patrice Bourdon est centré sur des recherches menées auprès d'élèves avec un handicap moteur. L'objectif de celles-ci était de « saisir comment les enfants et les jeunes se construisent avec et dans l'école » (p. 383). Comme beaucoup d'apports tout au long de cet ouvrage, l'auteur offre à travers la compréhension de la situation des pistes de réflexion pour l'accompagnement. Le dernier chapitre de Romuald Bodin et Catherine Kerviche s'intéresse quant à lui aux unités localisées pour l'inclusion scolaire (ULIS) et en particulier à la notion d'inclusion dans l'institution scolaire. La conclusion de ce chapitre semble bel et bien remettre en question les pratiques. Les ULIS s'avèrent en effet ne pas être pensées aujourd'hui comme « [des] lieu[x] de passage entre l'enseignement spécialisé et l'enseignement ordinaire » (p. 399), comme ils devraient l'être. Tel que le mettent en avant les auteurs, cela nécessiterait, entre autres, une formation des acteurs de l'institution scolaire sur cette question.
- 12 Pour conclure, cet ouvrage propose un tour d'horizon des différentes transitions pouvant être vécues par les élèves en contexte scolaire. Chaque chapitre met en avant une question ou une thématique particulière, et au final, beaucoup de notions sont

abordées de par la diversité des champs disciplinaires auxquels se réfèrent les auteurs. Si chaque sujet ne peut ainsi pas être développé davantage, l'intérêt de cet ouvrage réside bien dans cette revue assez complète des transitions scolaires. Il s'adresse à tous les professionnels dont le travail touche de près à ces questions : enseignants, psychologues de l'éducation nationale, conseillers principaux d'éducation... Au final, chacun pourra trouver une contribution qui résonnera avec ses propres interrogations sur la thématique des transitions scolaires.

---

## NOTES

1. . Schlossberg, N. (2005). Aider les consultants à faire face aux transitions : le cas particulier des non-événements. *L'Orientation scolaire et professionnelle*, 34(1), 85-101.
2. . Deci, E.-L., & Ryan, R.-M. (2002). *Handbook of Self-Determination Research*. Rochester: University of Rochester Press.
3. . Curie, J., & Hajjar, V. (1987). Vie de travail, vie hors travail : la vie en temps partagés. In C. Lévy-Leboyer & J.C. Sperandio (éds), *Traité de psychologie du travail* (pp 37-55). Paris : Presses Universitaires de France.